

## Des Eglises à apprécier et à interroger :

Au XII<sup>ème</sup> siècle, il existe dans la région de Mauriac une véritable industrie de l'église romane, destinée à remplacer des édifices fragiles en pierre et en bois. Beaucoup de chapiteaux des églises en Pays Gentiane ont été façonnés par les mêmes mains, d'où parfois d'étranges similitudes d'une église à l'autre.

Imaginons un nombre incroyable d'artisans, de tailleurs, de sculpteurs, ouvriers de carrières (notamment celle de Brocq, à Menet), charpentiers travaillant à ces chantiers.

Outre le rôle premier de lieu de culte, l'église servait à la fois de refuge, de coffre-fort, d'entrepôt ou encore de grenier.

Le culte des reliques aussi est à mentionner car il était source de richesse : on venait parfois de loin pour vénérer les reliques du saint gardées dans une châsse.

Dans les églises du Pays Gentiane, vous trouverez de la simplicité, marquée par une absence de décor sur la façade principale (Ouest), des caractéristiques propres aux églises de Haute Auvergne : des voûtes en cul de four, des narthex (espace réservé aux non baptisés), des coupes sur trompes et des nefs flanquées de 2 bas-côtés.

### Dans nos communes :

**Cheylade** : D'aspect solide et massif, dû aux lourds piliers qui séparent la nef des bas-côtés, l'église Saint Léger, date du XII<sup>ème</sup> s. dans sa partie la plus ancienne. Elle renferme une étonnante voûte de 1428 caissons de bois polychrome. Terminée autour de 1743, elle reprend les éléments du bestiaire médiéval, alors laissez les fleurs, les animaux réels ou fantastiques, les anges peints sur ces voûtes vous étonner...

**Menet** : Datant de la fin du XII<sup>ème</sup> s., l'église Saint Pierre fut construite avec les pierres de taille du village, extraites des carrières locales de trachyte, ce qui lui confère une acoustique particulière. Monument mystérieux et insolite avec ses chapiteaux aux thèmes musicaux ou de danse, elle présente aussi des thématiques reprises dans les églises du Pays Gentiane, notamment la sirène bi-caudale (Riom-ès-Montagnes, Trizac).

Sa coupole soutenue par une lanterne octogonale en fait une église unique en Auvergne

**Riom-ès-Montagnes** : L'église Saint Georges est un ensemble composé et énigmatique, plein de symbolique. La sérénité est montrée par la solidité de ses piliers, son caractère sacré rehaussé par la faible luminosité.

On accède à l'église par un porche Renaissance, caractérisé par son dallage fait de galets. On appréciera les détails uniques de chapiteaux aux thèmes religieux, moraux ou profanes : une femme nue avec un serpent et un crapaud, un centaure, un personnage jouant du serpent, un montreur de singes, un chevalier et son cheval etc.

Son clocher autrefois fortifié date de la fin du XV<sup>ème</sup> s.

**Apchon** : Ancienne chapelle, agrandie au XV<sup>ème</sup> s., l'Eglise Saint Blaise abrite quatre remarquables retables de chêne sculptés, peints et dorés par des artistes locaux au XVII<sup>ème</sup> s., ainsi qu'une vierge noire en bronze du XV<sup>ème</sup> s. Parmi eux, le retable le plus fascinant fut sans doute commandé par les Seigneurs d'Apchon et représente une allégorie de l'Espérance chrétienne triomphant de la Barbarie.

**Saint Hippolyte** : Mi-roman, mi-gothique, l'église montre un portail gothique que précède un porche, utilisé comme « parloir ». C'est pourquoi deux bancs de pierre sont visibles de part et d'autre de ce porche.

Quelques traces de départ de voûtes d'ogives sont encore observables et un écusson de fleur de lys rappelle que les seigneurs d'Apchon obtinrent le droit de se fleurdeliser en 1356.

L'Eglise abrite aussi une tribune formée de 14 panneaux de chêne sculpté du XV<sup>ème</sup> s.

**Trizac** : Cet édifice de la fin du XI<sup>ème</sup> s., montre de beaux chapiteaux (transept et abside) réalisés en trachyte et à la facture particulièrement soignée.

Par exemple, on verra des décors de feuillage, des griffons buvant dans un calice, des sirènes bicaudales et surtout deux personnages agenouillés. Une femme et un homme touchent une petite colonne au-dessus de laquelle apparaît la main de Dieu. Les vitraux sont les plus anciens du département (XV<sup>ème</sup> et XVI<sup>ème</sup> s.).

**Marchastel** : Eglise romane du XII<sup>ème</sup> s., l'édifice renferme une voûte en cul de four assez remarquable, deux chapelles contenant des retables baroques.

**Collandres** : L'Eglise St Martin, d'aspect massif, occupe un emplacement stratégique comme poste de surveillance de la Vallée de la Véronne. Probablement fortifiée autrefois, elle présente un clocher-porche reconstruit au XIX<sup>ème</sup> s. La corniche a gardé quelques modillons intéressants, riches en évocations. Vous y verrez notamment une chèvre ou un diable, un penseur se grattant le menton, un atlante.

**Saint Amandin** : Edifice remanié à plusieurs époques, l'église a connu de plus un incendie au début du XX<sup>ème</sup> s. Ceci peut expliquer l'impression de manque d'homogénéité architecturale. Mais on pourra s'attacher aux détails des voussures du portail : une tête hurlante, le combat d'un homme et d'un dragon à tête de singe (thème repris à Menet et Riom-ès-Montagnes). Dans le tympan de ce portail, deux écus montrent les armes des familles d'Estaing et de Murol. En entrant, sur l'un des chapiteaux, à droite, on retrouve la sirène bicaudale ou encore le singe cordé surmonté des serpents.

**Saint Etienne de Chomeil** : On connaît une première version de l'église datant du début du X<sup>ème</sup> s. mais l'édifice actuel date de l'époque romane. Le portail et les 2 chapelles du chœur sont gothiques tandis que la nef, le chœur et l'abside sont de style roman.. A l'extérieur, se trouvent les décorations les plus parlantes, notamment un sagittaire et deux têtes très bizarres dont l'une montre une langue démesurée.